

C'est la foi de notre Église lyonnaise et l'opinion de ses écrivains.

Il est des croyances populaires qui ne résistent pas à l'examen, traditions vagues et incertaines qui disparaissent au premier souffle de la critique; celle que nous cherchons à approfondir se présente à nous, appuyée sur les titres les plus vénérables et les plus importants. C'est, il faut l'avouer, une chose bien difficile à expliquer que le silence des historiens sur le séjour de saint Thomas à Lyon. Rien de plus connu que ses luttes avec Henri II, que sa fuite nocturne, son exil de sept années, son arrivée en France auprès du roi Louis VII et du pape Alexandre III, sa retraite à Pontigny, à Chartres, à Sens, à Paris, l'époque de son retour en Angleterre, et sa glorieuse mort au pied des autels. Sans parler des historiens anglais ou français, tout cela nous est raconté dans les plus minces détails par nombre d'écrivains ecclésiastiques : Alexandre de Halès, Baronius, les Bollandistes, Fitz-Stephens, Fleury, Longueval, Beaulieu, Godescard, Lingard l'auteur de *Vita et processu B. Thomæ*, qui écrivait au XV^e siècle, et surtout par quatre disciples et compagnons de Thomas qui, chacun en particulier, firent l'histoire de sa vie (1); et, de tous ces auteurs, aucun ne fait al-

la même année, il fut condamné par l'assemblée des seigneurs et des évêques, à Northampton; il quitta l'Angleterre, débarqua en France, où il fut reçu avec affabilité par Louis VII et par Alexandre III qui le fit entrer à Pontigny, monastère de l'ordre de Cîteaux. Chassé de Pontigny par Henri, Thomas vint demeurer à Sens et à Paris. Henri s'étant réconcilié avec l'archevêque, celui-ci prit la route de Cantorbéry où il fut reçu comme en triomphe. Sur une parole imprudente du monarque, quatre gentilshommes formèrent le complot d'assassiner Thomas, et exécutèrent leur infâme projet, le 29 décembre 1170. Il était dans la cinquante-deuxième année de son âge et la neuvième de son épiscopat.

(1) Herbert, Guillaume de Cantorbéry, Alain, abbé de Déoche, et Jean de Salisbury, par ordre du Pape Grégoire II. On fit de leurs quatre ouvrages une compilation qui reçut le nom de *Quadrilogus* ou *Historia quadripartita*. En